

## 25 – LES FEUX MAITRISES EN MILIEU URBAIN A PARTIR DE 1850 : LES APPAREILS DE CUISSON

### 251 – LES POÊLES A BOIS MIXTES

Selon Jean-Michel Guyon (Site : [jeanmichel.guyon.free.fr](http://jeanmichel.guyon.free.fr)) : « ... en Franche Comté, les inventaires montrent que l'apparition du poêle à bois dans quelques fermes comtoises a commencé dès la fin du XVIIIe siècle. Son prix valait alors à peine celui d'une horloge et le poêle était assorti d'une ou plusieurs marmites et de tuyaux qui chauffaient les locaux. Sa généralisation s'est réalisée dans toutes les fermes au cours du XIXe siècle... ». Dans le Vexin, à la fin du second Empire, l'usage à la campagne est au poêle-cuisinière en fonte à plusieurs foyers avec son four à rôtir et son bassin d'eau.

*\*d'après une étude de Michel Vernus, historien et maître de conférence à l'Université de Dijon*

Pour la cuisson des aliments, certains modèles étaient équipés de plaques de cuisson permettant aux casseroles et cocottes d'être en contact direct avec la chaleur du métal. Pour nos grands-parents, les très gros poêles étaient appelés des « fourneaux ». Parfois, ils étaient équipés d'un bouilleur pour avoir de l'eau chaude et d'un four. Les premières bonnes odeurs de mijotage dans les maisons remontent à cette époque.

Donc, en France, les fourneaux qui connurent leur apogée entre 1800 et 1850, furent les premiers appareils à usage mixte : chauffage des locaux, cuisson des aliments. Installés sous le manteau de la cheminée ou bien devant, ils furent perfectionnés et généralisés au XXe siècle avant d'être relégués à partir des années 1960 lors de la création du chauffage central et aujourd'hui, ils redeviennent à la mode comme moyen de chauffage. Depuis les combustibles ont évolué : charbon, mazout, pétrole, gaz. Mais le bois est toujours utilisé.



Poêle en fonte daté de 1740 dans une ferme comtoise, à une marmite



Poêle mixte du XIXe en fonte émaillée – 3 plaques



Poêle à bois mixte du XIXe - fonte brute et d'aluminium- chauffage et cuisson, 2 plaques

### 252 – LES CUISINIÈRES MIXTES A BOIS OU A CHARBON

Les premières vraies cuisinières en fonte à bois ou à charbon se généralisèrent à partir de la fin du XIXe. Parallèlement, la batterie de cuisine lourde en fonte ou en cuivre fut reléguée et remplacée par les ustensiles en aluminium entre 1925 et 1950. L'appellation « fourneau » était utilisée également pour ces cuisinières.



Cuisinière sur pieds  
Ce fourneau économique en fonte du milieu du XIXe siècle présente des « fours » de différentes tailles et

Fourneau sur pieds en fonte – 1846  
4 plaques, bouilloire et grand four.



Cuisinière bois charbon, Manufrance – 1926  
4 plaques, bouilloire et 2 fours.



Cuisinière émaillée Aga de Rosières  
avec bouilleur, vers 1930 - 4 plaques

Chaque plaque disposait de 1 à 3 rondelles suivant son diamètre. Celle du milieu était munie d'une barre centrale dans laquelle on insérait un crochet pour le soulever. Si nécessaire suivant la longueur des bûches, on enlevait les autres rondelles. Généralement, le seul foyer (là où brûlait le bois ou le charbon) se situait à gauche en haut. Dessous se tenait le cendrier pour enlever les cendres. Par conduction, la chaleur se transmettait aux autres plaques de même qu'au four. Le « crochet de cuisinière » était suspendu à la barre qui entourait la cuisinière.



**Cuisinière à bois en fonte émaillée, 1940**



**Cuisinière à bois en fonte émaillée, 1940**

Ces deux modèles ont en commun : un foyer à double combustible (bois ou charbon) - plusieurs plaques à rondelles – un four au milieu en haut, la porte du bas donnait sur un tiroir de rangement – la bouilloire à droite qui permettait de soutirer de l'eau chaude par le robinet situé à l'avant – le bas du conduit de cheminée à raccorder au conduit de la maison. Jusqu'à l'arrivée du chauffage central, à partir des années 1960, la cuisinière de la cuisine avait une double fonction : la cuisson des aliments et le chauffage de l'habitation (sans compter le lieu de séchage du linge en hiver). Chez les paysans, le combustible le plus utilisé était le bois. En ville, le charbon l'emportait.

Quand **Maria** habitait à Fougères, de 1950 à 1963, sa fille Irène se souvient très bien de la cuisinière en fonte émaillée couleur aubergine qui chauffait la cuisine et permettait de cuisiner les aliments. Ce n'est qu'à son arrivée à Tinténiac que Maria put s'acheter sa première gazinière « Arthur Martin » alimentée par une bouteille de gaz butane ainsi que d'un cumulus électrique pour l'eau chaude (le grand luxe).

### 253 – LES CUISINIÈRES A GAZ

Les premières gazinières sont apparues en Angleterre dès les années 1880. Mais l'installation du gaz naturel en France retarda leur développement. Elles commencèrent à s'implanter dans les centres urbains équipés de réseau de gaz, « le gaz de ville » à la fin des années 1920. Leur généralisation n'eut lieu qu'à partir de 1950.



**1837 – 1<sup>ère</sup> gazinière Merle en fer**  
En bas un four avec rampe à flamme blanche en bas, en haut un bain-marie avec un autre brûleur en couronne. [www.copagaz.asso](http://www.copagaz.asso)



**1930 – Gazinière « rotisseuse pâtissière » La Cornue, en fonte, 4 feux, 1 four de forme ovale, 1 chauffe plat**

[www.copagaz.asso](http://www.copagaz.asso)



**1935 - La gazinière**  
Modèle léger sur pied avec four qui eut du succès, proche des réchauds.



1931 – Réchaud four Chalot, émaillé bleu  
2 feux, 1 grilloir, 1 four et sa table support



1938 - Cuisinière mixte charbon et gaz  
2 plaques et 2 brûleurs



1950 – Combiné cuisinière Rêve  
4 brûleurs et 2 fours

### 254 – LES CUISINIÈRES ÉLECTRIQUES

Découvertes dès les années 1826 en Angleterre, elles ne firent leur apparition en France qu'en 1893. Leur diffusion resta limitée pendant des décennies. Ce furent surtout les réchauds électriques avec four qui se répandirent avant la cuisinière dont la commercialisation remonte aux années 1950. La tension du courant électrique domestique qui était de 110 volts est passé à 220 volts vers 1960.



Une des premières cuisinières électriques françaises



Publicité vers 1930 –  
[arnauld.divry.pagesperso-orange.fr/cuisiniere.htm](http://arnauld.divry.pagesperso-orange.fr/cuisiniere.htm)



1940 – Réchaud électrique avec four - Sauter



1945 – réchauf four électrique - La Salamandre



*Cuisinière électrique Sauter,  
4 feux à serpentins, vers 1940*



*Cuisinière électrique, à 4 plaques pleines et  
porte du four vitrée - 1950*

En France, la célèbre maison Manufrance de St Etienne proposait des cuisinières électriques sur son catalogue. Mais je n'ai pu retrouver les archives correspondantes. Créée en 1880 et fermée en 1970, cette grande manufacture commercialisa d'abord des armes pour la chasse, puis de nombreux produits : cycles, machines à coudre, cuisinières. Elle éditait le magazine mensuel « le Chasseur Français », très répandu dans les foyers.

### 3 - INTRODUCTION EN MILIEU AGRICOLE DES APPAREILS DE CUISSON

**Si on schématise, le fourneau de fonte** apparu fin XVIII<sup>e</sup> siècle a été le premier équipement de confort ménager. **Dans la plupart des fermes, il s'est généralisé au cours du XIX<sup>e</sup> siècle**, installé dans ou devant la cheminée où il fut remplacé par la cuisinière mixte à partir de 1920. **Ensuite les réchauds à gaz furent introduits à partir de 1935, les gazinières après la deuxième guerre mondiale vers 1950 et les cuisinières électriques après 1960, en même temps que les réfrigérateurs.** (Voir Partie 2, p. 149 carte de l'électrification des campagnes par département en 1946).

Ces différentes étapes ne peuvent être détachées du contexte. **Vers 1930, la campagne n'était pas dotée et de loin des mêmes équipements que les villes, ce qui freinait le développement du progrès.** Jusqu'aux années 1950, l'agriculture traditionnelle dans les exploitations dites familiales persiste et l'évolution souvent ralentie par les grands-parents est lente. Seuls les bâtiments d'exploitation ont été améliorés dans l'entre-deux-guerres, par contre l'habitat familial n'a pas été modernisé.

**A partir de 1920, l'électrification des campagnes a été le plus grand changement mais elle a été très inégalement répartie. En 1946, 82,5% des logements ruraux ont l'électricité. Mais la Bretagne intérieure est très en retard par rapport au reste du territoire. En 1957 dans l'ouest, l'EDF lance une campagne de « fermes-pilote » pour inciter les agriculteurs à utiliser « l'Electricité à la Ferme »** tant pour les activités agricoles : éclairage bâtiments, écrémage du lait, traite des vaches, tank à lait réfrigéré... que pour le confort domestique : chauffage, salle de bain, cuisinière électrique, réfrigérateur...

A la même période, **moins d'un logement rural sur cinq est doté de l'eau courante. Le développement de l'adduction d'eau n'aura lieu qu'à partir de 1954 et en 1970, 78% des exploitations ont l'eau sous pression.** Par ailleurs, **le tout à l'égout est pratiquement inexistant. La salle commune faisant office de cuisine est encore la pièce caractéristique de l'habitat rural.**

Autre date à signaler en milieu rural : **en 1933, l'arrivée des bouteilles de gaz butane** qui permettra l'installation discrète des premiers réchauds à gaz avant la deuxième guerre mondiale **et en 1960, la mise sur le marché des premières citernes à gaz** qui ne manqueront pas de se développer en milieu rural.

**Vers 1950, les ménages agricoles commencent à remplacer la cuisinière à bois ou charbon par un réchaud à gaz et le poste de radio se généralise.** Jusqu'en 1954, dans quelques régions, les exploitants sont logés dans de moins bonnes conditions que certains ouvriers agricoles.

*Jusqu'en 1968, ce n'est pas la femme du chef d'exploitation qui veut s'émanciper, c'est la fille qui revendique un autre mode de vie*, avec une autonomie financière, bien que son idéal reste celui de préserver en premier son rôle de mère, d'épouse et de ménagère. Par ailleurs, **la cohabitation entre générations**, exploitants (adultes) et aides-familiaux (les enfants à partir de 18 ans) **reste importante jusqu'aux années 1960**. C'est pourquoi l'autonomie domestique des jeunes couples reste un rêve et l'équipement du foyer aussi.

**Au final, pour les familles agricoles, l'année 1950 marque la phase initiale de l'équipement domestique. En 1972, plus de sept ménages agricoles sur dix possèdent la télé, le frigo et la machine à laver le linge. Puis viendra le congélateur qui augmentera l'autoconsommation.**

Autrement dit, **il aura suffi d'un peu plus de vingt ans, entre 1950 et 1970, pour que les ménages agricoles rattrapent leur retard par rapport à l'équipement ménager des ménages urbains**. Du jamais vu. Souvenons-nous que *les Trente Glorieuses* qui ont permis à la France d'accroître de façon importante son économie, entre 1945 et 1975, ont profité également aux agriculteurs. *Il faut y ajouter le changement des mentalités et les revendications des femmes.*

### ► QUELQUES IMAGES DE CETTE PERIODE DE TRANSITION

Elles vous permettront de ressentir combien le progrès dit « moderne » mit du temps à pénétrer dans tous les intérieurs paysans, même à cette période relativement récente pour vous.

- A droite, **un crochet de poêle ou de cuisinière**

Il sert à soulever les rondelles en fonte des feux du dessus afin de renouveler les bûchettes du foyer.

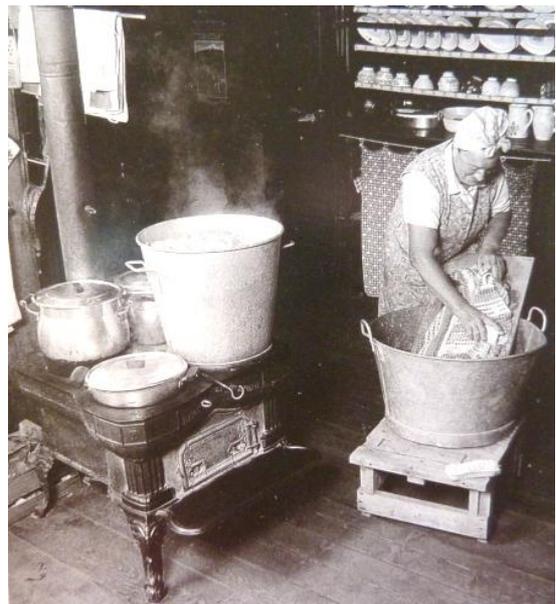
\* Voir les **bûchettes** sur la photo ci-dessous près du poêle



**Le poêle à bois dans la cheminée – Photo rare**  
Grâce au blog d'une personne du village d'Embrun (Hautes-Alpes) <http://monvillage.blog50.com/>

« Le « potager » ouvrage en maçonnerie rempli de braises n'a pas été adopté dans les montagnes. Alors pour soulager la fatigue de cuisiner dans l'âtre, **les fameux poêles à bois à deux, trois ou quatre trous ont été adoptés à côté de la cheminée ou même dedans**. Une installation de misère qui laissait partir la chaleur dans la grande cheminée... ».

Fin de citation



**1935 - La lessive à la cendre n'existait plus.**  
**On faisait bouillir la lessiveuse sur le poêle.**

*Le grand poêle Godin dans lequel on mettait des bûches de mélèze, était très chargé le jour de la lessive.*

En observant les photos suivantes, **retenez que ce sont les femmes ou les filles d'agriculteurs des générations nées après 1930, qui feront évoluer la société agricole entre 1950 et 2000** : diminution de la cohabitation - partage des décisions au niveau du couple – accès à la formation professionnelle – dissociation de la famille et de l'entreprise avec gestion indépendante des deux entités - accès à un habitat modernisé pour la famille - reconnaissance du statut « d'aides familiaux » pour les jeunes qui participent au fonctionnement de la ferme après l'âge de 16 ans.

**1965 (année de naissance de Pauline)**

*La cuisinière est là, mais la marmite chauffe dans la cheminée, ni eau ni évier, ni plan de travail.* ▶

*Comment cette jeune fille peut-elle envisager et concrétiser des projets de modernisation de l'habitat ? Ce sont les parents qui décident. L'école ménagère agricole était une étape, le mariage avec un agriculteur, une autre, bien avant le partage des locaux et des décisions ...*

*D'autres jeunes choisiront l'exode rural pour travailler en ville et vivre dans les conditions de confort espérées.*



**1965 – Jeune fille cohabitant et travaillant avec ses parents (Manche)**  
*photo.agriculture.gouv.fr- 1950-1970*



**Les cuisinières, l'une au bois, l'autre au gaz, la bassine et la cocotte minute en aluminium : le début du progrès. Intérieur chez une agricultrice à Margeride, en Lozère.**

*photo.agriculture.gouv.fr- 1950-1970*



**Jeune paysanne allumant un feu dans sa cheminée. On peut supposer que cette jeune femme paraissant 25 ans, est née vers 1935. Elle est donc de la même génération qu'Irène.**

*photo.agriculture.gouv.fr- 1950-1970*



**L'intérieur d'une maison paysanne en Val de Loire, vers 1950. L'ancienne génération et la nouvelle. Les habitudes de la mère du côté cheminée perdurent face à la volonté de la fille ou de la bru d'utiliser le réchaud à gaz butane.**

*« Images habitées » par Philippe Bonnin, Photo Paul Amass*

► REGARDS SUR LES DÉBUTS DE « L'AMÉLIORATION DE L'HABITAT RURAL »



**Le début d'une nouvelle cuisine dans un angle de la salle commune :** panneaux d'agglô au mur, des volumes de rangement, une gazinière.  
*photo.agriculture.gouv.fr- 1950-1970.*



**La corvée d'eau avant le repas ou la vaisselle.** Bientôt des pompes installées dans le puits permettront d'amener l'eau dans la maison. Les évacuations des eaux usées seront effectuées après.  
*photo.agriculture.gouv.fr- 1950-1970*



**La jeune paysanne continue de servir le repas aux hommes de la famille.** La force de l'habitude.  
*photo.agriculture.gouv.fr- 1950-1970.*



**Pour la vaisselle, pas de nouveauté, la mère et la fille s'entraident pendant que le père lit le journal.** L'émancipation des femmes est lancée mais loin d'être terminée. *photo.agriculture.gouv.fr- 1950-1970*

1974

► Enfin une cuisine bien équipée dans une ferme du sud-ouest. Des fenêtres ont été percées sur la façade arrière de la ferme.

Le plus souvent, on montait une cloison dans la salle commune dans le sens de la longueur, en laissant un passage côté cheminée. Un espace cuisine était ainsi créé. A l'avant du côté entrée, la pièce faisait office de salle à manger autour de la grande table, avec l'ambiance cheminée conservée.

C'était le début en milieu agricole de la division des pièces dans la maison. Plus tard, certains agriculteurs oseront bâtir une maison d'habitation près la ferme, séparant ainsi les bâtiments d'exploitation de ceux de la famille.



Les trente glorieuses faciliteront ces changements.

**Une vraie cuisine :** évier en céramique avec eau courante, chauffe-eau, gazinière et cuisinière électrique, plans de travail bien éclairés, sol carrelé, espaces de rangement.

**Il faudra attendre 2006 pour que les agricultrices obtiennent leur objectif final de statut professionnel et avoir le libre choix parmi quatre options professionnelles : « statut de chef d'exploitation agricole » ou « collaboratrice » ou « associée » ou « salariée ».**